

*Injections abondantes et à jets continus pendant 10, 15 et 20 minutes de liquidés un peu irritants, avec, en même temps, applications d'eau froide dans un cas désespéré d'Ilcus. (Volvulus,) par le Dr. J. LECLAIR, de St. Lin.*

---

Le 15 Janvier 1873, Melle. B., âgée de 16 ans, fut prise subitement de douleurs violentes dans l'abdomen, surtout dans le flanc gauche et de vomissements presque continuels.

Renseigné par son père sur son état, je crus avoir affaire à une dysmenorrhée ; vu que la jeune fille (après avoir été régulièrement menstruée) se trouvait alors en retard de 9 à 10 jours, et que les symptômes donnés ressemblaient assez, de prime abord, à ceux de cette affection.

Je lui donnai, en conséquence, une mixture contre la dysmenorrhée qui eut pour effet de déterminer les règles, mais non de soulager les douleurs dans l'abdomen.

Appelé à voir la patiente le lendemain 16, je constate qu'il y a constipation, pouls un peu fréquent, environ 80 à 90 à la minute, langue un peu chargée de matières saburrales ; le ventre est dur, tendu, ballonné ; la face est vultueuse et marque déjà de l'anxiété. Le 17 et le 18, en explorant l'abdomen, je touche dans le flanc gauche, à peu près au niveau de l'ombilic, une tumeur de la grosseur du poing d'un enfant, dure, uniforme et très-douloureuse à la pression. A chaque pression et à chaque mouvement imprimé sur cette tumeur, l'on entend des borborygmes partant de ce lieu jusqu'à l'estomac.

Nul doute, pour moi, que cette tumeur est occasionnée par une accumulation de matières stercorales ou autres matières étrangères et à une obstruction dans l'intestin grêle.

Je commence, tout de suite, à traiter le plus énergiquement possible : saignée avec prudence, bains ordinaires et bains de siège, injections ordinaires, applications émollientes, fomentations, frictions d'onguent mercuriel et